

Colloque international « Employabilité et émergence »

Bouaké, 10 et 11 septembre 2015, UAO, Campus 2-Amphi C



SYNTHÈSE DU COLLOQUE

Sous la présidence du Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique, Monsieur Konan GNAMIEN, représenté par le professeur Séraphin KATI-COULIBALY, Directeur général de la Recherche et de l'innovation technologique en Côte d'Ivoire, un colloque international sur « Employabilité et émergence » s'est tenu les 10 et 11 septembre 2015, à l'Université Alassane OUATTARA, Campus 2- Amphi C.

Honoré par la présence du représentant de Monsieur le Préfet de région, par celle de Monsieur le Maire, de plusieurs opérateurs économiques dont Small World et UTB, et des autorités coutumières de la ville de Bouaké, il s'est articulé autour de quatre activités, notamment la cérémonie d'ouverture, les conférences en plénière, les Ateliers de Réflexion pour l'Action (ARPA), et la cérémonie de clôture.

I. CÉRÉMONIE D'OUVERTURE

Conformément à la tradition, la cérémonie d'ouverture a débuté par une évocation des mânes des ancêtres à travers une libation qu'on ne peut séparer de la conscience des arrière-mondes. Suite à ce ressourcement de l'immanent dans le transcendant auquel les dépositaires de la tradition ont convié l'ensemble des acteurs du colloque, Monsieur Nicholas DJIBO, Maire de la Commune de Bouaké et Président de la Chambre de Commerce et d'Industrie, a souhaité la bienvenue à tous les invités et en particulier aux délégations étrangères. À la suite du Maire, les autorités académiques et scientifiques, avec à leur tête, le Prof. Lazare POAMÉ, les autorités administratives et politiques ont toutes souligné l'opportunité de ce colloque et marqué leur vif intérêt pour le thème retenu.

Il était 11h 00 quand le dernier mot est revenu au professeur Séraphin KATI-COULIBALY, Directeur de la Recherche en Côte d'Ivoire, et représentant Monsieur le Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique. Après avoir souhaité une adéquation entre les offres de formation et le marché de l'emploi, il a déclaré ouvert le Colloque international sur « Employabilité et émergence ».

II. CONFÉRENCES

Deux conférences, en plénière, ont marqué le Colloque international « Employabilité et émergence ». La première, animée le 10 septembre 2015, de 10h 50 à 11h 20, s'est attelée à examiner le « Concept d'employabilité », et la deuxième, tenue de 11h 50 à 12h 20, a amené les participants à réfléchir sur « Émergence en Afrique ». La conférence sur le « Concept d'employabilité » a été présentée par Professeur Robert LE DUFF, Secrétaire général de la CIDEGEF.

Colloque international « Employabilité et émergence »

Bouaké, 10 et 11 septembre 2015, UAO, Campus 2-Amphi C



Abordant son thème, Monsieur LE DUFF a articulé sa réflexion autour de la question : « Pourquoi s'intéresser à l'employabilité/inemployabilité des diplômé(e)s de l'enseignement supérieur et de ceux qui auraient pu l'être ? ». Pour examiner cette interrogation, le conférencier est parti de l'importance du phénomène couplé avec le renouvellement du concept en analysant ses caractéristiques, son caractère permanent et son éventuelle relation avec la crise. Il a ensuite relevé la nécessité d'approfondir le concept d'employabilité qu'il a présenté comme un emprunt à la capabilité et à l'IDH d'Amartya Sen, et en a exposé les principales conséquences, à savoir : la remise en cause des relations État/Université, la privatisation larvée des esprits, et le nouveau métier d'enseignant (relation enseignant/enseignant).

Examinant la possibilité que l'université ait pour but de créer ou de contribuer à créer des emplois, il a précisé que l'employabilité d'une personne exprime le fait qu'elle puisse réaliser un projet en transformant ses ressources en emploi(s). Ainsi, une employabilité est un ensemble de modes de fonctionnement exprimant la liberté, pour un individu, de choisir entre différentes conditions de vie au travail. Il a aussi fait observer que son objectif était de « repenser la gouvernance, les enseignements et la recherche universitaires pour améliorer l'employabilité des étudiant(e)s - des diplômé(e)s, de ceux (celles) qui échouent, de ceux (celles) qui auraient pu être étudiant(e)s ».

Il a également fait observer que même si les décideurs veulent blâmer la crise, phénomène changeant et cyclique, la solution au problème de l'employabilité réside dans la transformation des ressources cachées et des immenses potentialités de l'individu en capacités, afin que ce dernier soit utile à lui-même et à la société en général. Il a, enfin, fait remarquer que, si on admet qu'une bonne employabilité à l'entrée pourra se traduire par une bonne employabilité à la sortie et qu'une mauvaise employabilité à l'entrée risque de se traduire par une mauvaise employabilité à la sortie, deux actions peuvent alors être mises en place, à savoir : éviter que l'avantage dans le premier cas se détériore, et faire en sorte que dans le deuxième cas il puisse s'améliorer.

La réflexion sur l'émergence en Afrique a été menée, de 11h 50 à 12h 20, par le professeur Auguste KOUAKOU, Maître de Conférences Agrégé des Sciences Économiques, à l'Université Felix Houphouët Boigny de Cocody. Il a noté que le développement implique des changements économiques et sociaux, et se mesure en termes de PIB par tête d'habitant. Il a souligné que le développement est finalement une question de réduction réelle de la pauvreté.

Poursuivant son analyse, il a étalé la situation du développement des pays africains. Ce développement s'est déroulé en trois grandes étapes : la période post indépendance, la période d'ajustement structurel et la période actuelle, la période embellie. Il a également souligné que les États africains, au sein de structures telle que l'Union Africaine ou aux cours de quelques rencontres, ont arrêté des programmes en faveur de l'émergence sur la période 2020-2035.

Il a précisé que les pays émergents sont des pays en développement économique dont les structures convergent vers celles des pays développés, et qu'il existe quatre facteurs moteurs de l'émergence, à savoir les facteurs stratégique, économique, technique et social. Le conférencier a aussi souligné que le processus est mitigé, car les transformations structurelles sont visibles

Colloque international « Employabilité et émergence »

Bouaké, 10 et 11 septembre 2015, UAO, Campus 2-Amphi C



dans certains pays et imperceptibles dans d'autres. Il faut donc la mise en place de mesures incitatives pour attirer les investisseurs et lutter contre les inégalités et le chômage des jeunes. Évoquant les expériences des pays qui ont émergé tels que la Russie et le Brésil, il a indiqué qu'il y a lieu de se concentrer sur des secteurs économiques précis ou de prendre en compte les chaînons manquant du tissu industriel.

En conclusion, il a relevé qu'il existe des motifs de satisfaction : la croissance africaine est à 4,5 % en 2015, et l'Afrique a une population importante avec un fort taux d'adoption des technologies. Seulement, il subsiste quelques difficultés liées à la qualité des institutions. Les conférences ont laissé place, dans l'après-midi, aux Ateliers de Réflexion Pour l'Action (ARPA).

III. LES ATELIERS DE RÉFLEXION POUR L'ACTION (ARPA)

Cinq Ateliers de Réflexion Pour l'Action (ARPA) ont été animés par les participants.

1. ARPA n° 1 : Employabilité et enjeux locaux

Le premier atelier de réflexion pour l'action a été animé par le professeur Georges HENAULT, Membre du bureau de la CIDEGEF sur le thème, « Relations entreprises-entrepreneuriat ». Il s'est tenu entre 14 h 00 et 15 h 20.

Après avoir signalé, d'entrée de jeu, une modification de son thème initial, le professeur Georges HENAULT a analysé le thème : « L'Université intrapreneuriale, clef de l'employabilité ». Sa réflexion a porté sur quatre (4) points majeurs à savoir : la définition de l'Université Intrapreneuriale (UI) qui s'appuie sur la symbiose que l'Université doit former avec le marché de l'emploi ; les défis de l'UI que sont l'offre estudiantine et la demande des entreprises.

Ensuite, les stratégies de l'UI, qui se déclinent, premièrement, comme politique d'information, de consultation et d'intégration des parties prenantes externes à l'UI, et deuxièmement, comme traduction des diplômes en liste de compétences pour faciliter l'embauche des diplômés.

Abordant, enfin, le dernier point de l'exposé, c'est-à-dire *UI et employabilité pour la création d'entreprises*, le professeur HENAULT a évoqué les expériences réussies de plusieurs universités de quelques pays francophones (Canada, Sénégal, Haïti, Madagascar, Viet-nam) et a présenté quatre procédés qui leur ont permis de renforcer l'employabilité des diplômés, à savoir : les incubateurs et pépinières d'entreprises, les alliances stratégiques avec incubateurs privés et centres de recherche, le statut étudiant-entrepreneur comme outil d'une meilleure adéquation entre l'offre et la demande, et l'intervention de l'État sous forme d'incitation financière, fiscale et de bourses de stages.

ARPA N° 2 : Employabilité et enseignement

Le deuxième atelier de réflexion pour l'action a enregistré deux interventions : celle du prof. Maurice LEMELIN, Membre du CIDEGEF, Canada et celle du prof. Gérard CLIQUET, Président de la CIDEGEF.

Colloque international « Employabilité et émergence »

Bouaké, 10 et 11 septembre 2015, UAO, Campus 2-Amphi C



La communication du prof. LEMELIN a porté sur la contribution de l'enseignement supérieur à l'employabilité des étudiants. En posant la question : « Comment responsabiliser l'étudiant ? », le conférencier a tenu à souligner la nécessité d'une réforme des stratégies pédagogiques dans l'enseignement supérieur, réforme devant se traduire par une inversion pédagogique qui met au centre du processus d'apprentissage, non plus l'enseignant, mais l'apprenant. Il faut donc passer de l'enseignement par l'offre à l'enseignement par la demande. Toutefois, a-t-il souligné, pour atteindre l'objectif de l'employabilité qui, pour lui, repose sur le savoir, le savoir-faire, le savoir-être et, en dernière instance, le faire-savoir, il faut, en plus de la réforme pédagogique, réfléchir sur les défis que pose cette réforme.

Quant au prof. Gérard CLIQUET, il a analysé le contexte d'évolution du métier d'enseignant-chercheur, un contexte marqué par l'avènement de la pédagogie inversée, et surtout, par des facteurs saillants que sont la technologie, les classements et certifications internationaux et la concurrence mondiale.

La question fondamentale qu'il a posée est de savoir, comment, dans un tel environnement, rendre l'enseignement supérieur ivoirien productif et performant de sorte à favoriser l'employabilité de sa jeunesse estudiantine. Pour répondre à cette question, il a suggéré d'instaurer des stages, des diplômes en alternance, un enseignement bilingue et des chaires d'entreprise. Ces deux communications ont mis fin à la première journée du colloque.

ARPA n° 3 : Employabilité et sciences de gestion

Le troisième atelier de réflexion pour l'action, a bénéficié de la communication du professeur Georges HENAULT, Membre du bureau de la CIDEGEF sur le thème « Employabilité et sciences de gestion : Rôle des sciences de gestion dans l'employabilité ».

Dans son analyse, le professeur Georges HENAULT s'est particulièrement intéressé au thème : « Rôle des sciences de gestion dans l'employabilité » et a articulé son exposé autour de quatre points à savoir : la définition de la gestion, des constats, des conditions de l'enseignement des sciences de gestion dans l'optique de l'employabilité, et des questions ou exigences nécessaires à remplir pour que les sciences de gestion conduisent à l'employabilité des diplômés.

Pour définir les sciences de gestion et l'employabilité, le conférencier a montré que l'employabilité impliquant un vécu organisationnel pour tout étudiant, une formation universitaire en gestion s'impose au sein de tous les programmes de l'enseignement supérieur. Il a souligné que cet apport permet une meilleure connaissance de la culture des entreprises (privées, publiques, à but non lucratif) à même de faciliter une insertion efficace du diplômé sur le marché du travail.

ARPA N° 4 : Employabilité et recherche scientifique

Le quatrième atelier de réflexion pour l'action a enregistré deux communications : celle du professeur Séraphin KATI-COULIBALY sur « Relation recherche et employabilité », et celle du professeur Robert LE DUFF, Secrétaire général de la CIDEGEF, France sur « Employabilité et recherche scientifique : relation recherche-employabilité ».

Dans son exposé qui s'est déroulé à la date initiale du vendredi 11 septembre, de 10 h 50 à 11 h 30, le professeur Robert LE DUFF a précisé que cet atelier n'avait pas pour objectif d'aborder toutes les questions concernant la recherche académique. Il s'agissait uniquement de

Colloque international « Employabilité et émergence »

Bouaké, 10 et 11 septembre 2015, UAO, Campus 2-Amphi C



réfléchir aux rôles que la recherche peut jouer pour améliorer l'employabilité des diplômés de l'enseignement supérieur. Il a montré qu'une meilleure employabilité suppose des liens forts et confiants entre l'université et son environnement (entreprises et organisations en général, pouvoirs publics, etc.), et que l'université peut, par ses travaux, contribuer de façon significative au développement économique et social en axant ses domaines de recherche sur les besoins des pouvoirs publics et des organisations en général, et en concertation avec eux.

Pour mieux expliciter sa pensée, le professeur LE DUFF a évoqué l'expérience française, notamment les Actions Thématiques Programmées (ATP) et les Conventions Industrielles de Formation par la Recherche (CIFRE), et a voulu que l'atelier ait pour but de réfléchir à la transposition de ces deux expériences en tenant compte du contexte ivoirien. Il a souligné que cette expérience a permis aux entreprises françaises d'intervenir dans le financement de la recherche des doctorants, en accord avec l'institution universitaire. Enfin, il a invité les autorités publiques à canaliser les thèmes de recherche.

Au total, dans l'approche qu'il a faite de ce thème, le professeur Robert LE DUFF a examiné la nature, la qualité et l'utilité de la recherche scientifique dans les universités publiques ou privées. Il a souligné que la crédibilité de nos institutions universitaires, aux yeux de la population, réside dans leur capacité à collaborer parfaitement avec le monde du travail. En outre, la confiance entre le monde extérieur et les universités est assez importante dans la résolution de la question de l'employabilité des jeunes.

Quant au professeur KATI-COULIBALY dont l'exposé a porté sur le thème « Relation recherche et employabilité », il a mis l'accent sur la dynamique entre les deux termes. Après avoir présenté les différentes définitions des concepts de recherche et d'employabilité, il a présenté les enjeux de la recherche dans le processus de création d'emplois. L'employabilité est la capacité à trouver un emploi et à le conserver dans un environnement mouvant. Le cadre de la recherche favorise une grande potentialité de création d'emplois pour le besoin de la recherche elle-même et pour alimenter les autres secteurs de production. La recherche pour le développement suscite des activités et les processus d'innovations favorisent la création de nouveaux services.

À travers un tableau qui met en exergue la situation mondiale de la proportion de chercheurs par pays, il a fait ressortir le faible taux de chercheurs en Afrique et particulièrement en Côte d'Ivoire. En Côte d'Ivoire, il existe 66 chercheurs pour 1 million d'habitants. Il y a donc un besoin à combler. Par ailleurs, la problématique de l'emploi par secteur d'activités montre que la Côte d'Ivoire est un pays à vocation agricole, alors que l'on ne forme que 3 % de chercheurs dans ce domaine. Il y a une potentialité énorme à développer pour les produits de la recherche. Une recherche efficiente et durable doit nécessairement procéder par la production de brevets qui sont des indicateurs de développement de la recherche.

ARPA N° 5 : Employabilité et émergence dans le concert international

Trois axes ont meublé le dernier atelier du colloque. Ce sont : « Employabilité et émergence dans le concert international », « Échanges d'expériences et Propositions pour améliorer l'employabilité des diplômés des universités ivoiriennes ».

Colloque international « Employabilité et émergence »

Bouaké, 10 et 11 septembre 2015, UAO, Campus 2-Amphi C



Le premier axe a vu le développement du thème : « Employabilité et globalisation » présenté par professeur Gérard CLIQUET, Président de la CIDEGEF, Paris et Monsieur Nicolas DJIBO, Président de la Chambre de Commerce et d'Industrie (CCI).

Faisant le constat que l'employabilité est une notion globale, le professeur Gérard CLIQUET a mis l'accent sur l'afro-pessimisme qui n'a pas sa raison d'être aujourd'hui. Si des leaders européens, à l'image de Jacques ATTALI et Jean Louis Borloo, croient en l'avenir de l'Afrique, cela est à juste raison, au vu des potentialités qui s'offrent à elle. D'ailleurs, avec des chiffres encourageants, la comparaison avec le modèle européen et américain atteste fort heureusement la chance de l'Afrique de bâtir son propre modèle pour atteindre l'émergence. Un début de modèle original a vu déjà le jour en Afrique du Sud, lequel est construit essentiellement sur les études africaines et la formation des leaders pendant deux ans. Il est donc impératif que l'Afrique crée son propre chemin pour l'émergence dans un monde globalisant.

Parlant de l'expérience de la Chambre de Commerce et d'Industries de Côte d'Ivoire, son Président a fait remarquer que l'employabilité et l'émergence sont deux concepts qui trouvent leur fondement dans le monde de l'entreprise. Aussi, est-il important pour les étudiants de connaître les trois critères essentiels retenus par les entreprises dans leur politique d'employabilité, à savoir : la compétence, la productivité mais surtout la capacité à d'adaptation à l'environnement.

Le deuxième axe s'est tenu sous forme de table ronde qui a permis aux leaders et managers d'entreprise que sont ECO Banque, le groupe UTB, le groupe Gonfreville et le groupe EDEC de faire l'historique de leurs entreprises, d'exposer et de partager leurs expériences avec tous les participants. Ces échanges leur ont offert l'opportunité de s'imprégner des réalités de chaque entreprise et surtout de bénéficier des conseils des chefs d'entreprise.

Le dernier axe, portant sur le rôle de la CIDEGEF, a été animé par le président de cette institution. Cette communication a insisté sur l'évaluation consistant en un accompagnement sur la base de six points référentiels.

Quant au professeur FITEAU, il a proposé un regard comparatif du thème de l'employabilité à partir du modèle haïtien.

Les conférences et les ateliers ont donné lieu à des débats très enrichissants et ont permis de formuler un ensemble de recommandations en vue de favoriser une meilleure employabilité des diplômés ivoiriens.

IV. RECOMMANDATIONS

- Identifier et développer les capacités individuelles afin de les rendre opérationnelles, tant au niveau individuel qu'au niveau social.
- Améliorer, changer et adapter les contenus d'enseignement au monde professionnel en mutation, tout en insistant sur la culture personnelle de l'apprenant.
- Anticiper sur l'inemployabilité par une meilleure formation des enseignants à même d'aider les étudiants à faire face, de manière plus adaptée, aux multiples défis de la mondialisation et de la révolution des TICs.
- Éviter de changer les programmes au rythme des gouvernements successifs.
- Créer une cellule de réflexion sur l'employabilité des différentes filières universitaires.

Colloque international « Employabilité et émergence »

Bouaké, 10 et 11 septembre 2015, UAO, Campus 2-Amphi C



- Réfléchir sur des alliances stratégiques pour l'adéquation formation-emploi.
- Renforcer la relation université-entreprises en développant les junior-entreprises.
- Développer des conseils de perfectionnement ou d'orientation pour tous les diplômés.
- Créer des commissions de valorisation dans les universités pour les brevets et les projets d'entreprises.
- Créer un service des stages et de l'insertion professionnelle dans toutes les universités.
- Promouvoir un management de la personnalité des étudiants.
- Encourager le tutorat personnalisé.
- Adapter les systèmes pédagogiques aux conditions locales.
- Promouvoir la recherche et la coopération scientifique.
- Mettre en place des chaînes de valeurs économiques qui participent à la création d'emplois.
- Créer des unités opérationnelles de recherche pour les industries et pour l'identification des problèmes de la recherche.

V. MOTION DE REMERCIEMENTS

Le comité d'organisation du colloque remercie le gouvernement ivoirien, en particulier le Ministre de l'Enseignement supérieur, Monsieur Konan Gnamien pour son implication effective dans l'organisation de ce colloque qui a porté sur l'un des thèmes majeurs de notre temps. Le comité tient à saluer toutes les délégations qui ont honoré, de leur présence, cette rencontre qui a constitué un cadre de réflexion et d'échanges sur la question de l'employabilité qui est inscrite au cœur de toutes les politiques de développement.

Il pense particulièrement au professeur Gérard CLIQUET, Président de la CIDEGEF et au professeur Robert LE DUFF, Secrétaire Général de la CIDEGEF qui nous ont permis, au cours de ce colloque, de bénéficier de leur expérience scientifique fort enrichissante. Il associe à ces remerciements :

- Monsieur Nicholas DJIBO, Maire de la Commune de Bouaké, Président de la Chambre de Commerce et d'Industrie (CCI) ;
- Monsieur KOUAMÉ N'sikan, PDG du groupe UTB ;
- le professeur Anassé, Doyen de l'UFR SED ;
- Professeur Georges HENAULT, Membre du bureau de la CIDEGEF, France ;
- Professeur Maurice LEMELIN, Membre du bureau de la CIDEGEF, Canada ;
- Tous les autres intervenants.

Le comité adresse une motion spéciale de remerciement au Professeur Lazare POAMÉ, Président de l'Université Alassane OUATTARA qui a largement contribué à la réussite de ce colloque.

VI. CÉRÉMONIE DE CLÔTURE

Le colloque international sur « Employabilité et émergence » a pris fin à 18h 30 par une cérémonie de clôture présidée par le professeur Lazare POAMÉ, représentant le Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche scientifique.

Le Colloque